



BOGDAN GAVRILOVITCH

## DISCOURS PRONONCÉ AUX OBSÈQUES

DE BOGDAN GAVRILOVITCH

Par

M. MILANKOVITCH,

membre de l'Académie Serbe des Sciences

Dans un sentiment de profonde tristesse nous nous sommes réunis ici pour déposer dans la demeure de l'éternel repos les restes de Bogdan Gavrilovitch, ancien professeur et recteur de l'Université de Belgrade et président de l'Académie Serbe des Sciences. Déposant cette couronne sur le cercueil de son ancien président, l'Académie adresse l'adieu suprême à celui dont la vie et le labeur scientifique furent étroitement liés à cette Institution.

Bogdan Gavrilovitch naquit le premier jour de l'an 1864 n. s. à Novi Sad où son père était directeur du Gymnase. Il passa son enfance et sa première jeunesse dans ce centre spirituel de la Voïvodine, qui, à cette époque, portait le titre d'„Athènes serbe“. Il y est mort également, comme si sa terre natale s'était réservé le droit sur les derniers moments de son fils. Cette terre natale lui avait donné l'empreinte de son milieu intellectuel, l'éducation classique de son Gymnase; elle lui avait inculqué l'amour envers le pays et posé le devoir de l'éducation du peuple. A ce devoir Bogdan Gavrilovitch a consacré toute sa longue vie. Exceptionnellement doué, inégalable au travail, Bogdan Gavrilovitch a été le meilleur élève du Gymnase de Novi Sad, qui était alors au premier rang parmi les institutions d'éducation serbes, où l'on enseignait mieux qu'ailleurs, aussi bien les langues anciennes et la littérature classique que les sciences. Ayant reçu une aussi éminente préparation, Bogdan Gavrilovitch a pu, comme boursier de l'Insti-

tution serbe de Tékel, parachever avec facilité et un brillant succès ses études à la Faculté de Philosophie de l'Université de Budapest dans la section de mathématique, physique et astronomie. Dans sa vingt-troisième année, avec sa dissertation sur les fonctions analytiques, il obtint le diplôme de doctorat ès sciences mathématiques. Après un séjour dans divers centres scientifiques de l'Europe occidentale, Bogdan Gavrilovitch se dirigea vers le pays où il crut pouvoir le mieux accomplir sa tâche. Il vint à Belgrade — et c'est là qu'il a passé soixante années d'une activité inlassable.

En 1887 Bogdan Gavrilovitch devint chargé de cours et en 1892 professeur titulaire de l'École Supérieure. Dans cette École, devenue en 1905 l'Université de Belgrade, il partagea l'enseignement mathématique pendant plus de cinquante ans avec Mihaïlo Pétrovitch, le plus grand de nos mathématiciens. À eux deux, ils ont posé les fondements de notre école mathématique. Gavrilovitch et Pétrovitch se complétaient mutuellement de la façon la plus heureuse. Pétrovitch était un maître inégalable dans l'analyse mathématique et ses applications, mais il ne s'occupait guère de la géométrie, prise au sens étroit de ce mot; ce n'est qu'accidentellement qu'il lui arrivait de tracer au tableau ou dans ses mémoires quelque figure géométrique. Bogdan Gavrilovitch, par contre, qui s'occupait d'algèbre et de la théorie des fonctions, était en premier lieu géomètre. Sa maîtrise dans cette discipline, il l'a manifestée brillamment dans son oeuvre principale, d'une valeur scientifique de premier ordre, „La géométrie analytique“, parue en 1896. Sur ce terrain classique et déblayé de la science mathématique, il n'a pas rencontré les possibilités variées de nouveaux problèmes que Pétrovitch a trouvées dans le domaine de ses travaux, mais Bogdan Gavrilovitch, dans l'ouvrage cité, dans sa „Théorie des déterminants“, paru en 1909 et dans une vingtaine de mémoires parus dans „Glas“ de l'Académie Serbe des Sciences et dans „Rad“ de l'Académie des Sciences et des Arts Yougoslave a montré son profond savoir, une vaste érudition et une souple habileté mathématique.

Mais l'horizon de Bogdan Gavrilovitch s'étendait bien au delà de la science mathématique. Mathématicien par ses études,

humaniste par son éducation, connaissant bien les deux langues classiques et les langues modernes d'importance, il pouvait aussi, du terrain solide des sciences exactes, diriger son pénétrant regard dans les autres domaines du grand empire de la science, comprendre le sens de celle-ci, analyser son influence sur l'humanité et les problèmes qu'elle a soulevés dans les civilisations et dans les phénomènes culturels du monde. Les résultats de son vaste savoir et de ses profondes réflexions sur ces matières, il les a exposés dans une suite de conférences, d'essais et de discours. Nous citerons seulement quelques-uns d'entre eux: „La civilisation et la science“, „Le devoir social de l'Université“, „Culture et Harmonie“, „Du rationalisme du XVIII-ème siècle et de son influence sur la société de l'époque“, „De l'Histoire comme science et de sa signification“. Brillants reflets d'un énorme savoir et d'une âme généreuse que la science n'a pas flétrie. En lisant ces pages, on ne sait ce qu'on doit admirer davantage: le savoir ou l'enthousiasme de leur auteur. Gavrilovitch apprécia la valeur de la science dans toute son étendue, mais jugea que son devoir n'était pas accompli par sa seule activité de mathématicien. Aussi contribua-t-il dans une large mesure à la fondation et au développement de nos institutions scientifiques et à répandre l'instruction dans toutes les classes sociales de notre nation.

Indiquons brièvement ce que Bogdan Gavrilovitch a réalisé de cette grande tâche à laquelle il s'était consacré.

Aussitôt devenu professeur titulaire de l'École Supérieure, il fonda la bibliothèque du Séminaire Mathématique, cette bibliothèque qui ouvrit aux générations des mathématiciens les possibilités les plus larges de travail et de documentation. Cette bibliothèque, les Allemands l'ont détruite à la fin de cette guerre et pas un seul feuillet n'en put être sauvé. Mais la flamme spirituelle dont Bogdan Gavrilovitch a animé cette institution ne s'est pas éteinte.

Quand il s'est agit d'élever l'École Supérieure au rang d'Université, Bogdan Gavrilovitch fut le membre le plus actif des Commissions qui, l'une après l'autre, depuis 1899, se sont succédées pour établir le projet de Loi de l'Université. C'est à lui que revient une grande part de mérite pour les principes de la

liberté de l'enseignement et de la pensée scientifique et de beaucoup d'autres initiatives qui répondaient à l'esprit et à l'état de la science de cette époque. C'est lui qui, le premier, a soulevé la question de la fondation de l'Université populaire et contribué à sa création.

L'Université de Belgrade a par deux fois élu Gavrilovitch recteur. Au cours de son rectorat, plusieurs nouvelles Facultés ont été ouvertes à Belgrade, Skoplje et Subotica. Infatigable, il prit une part active à leur organisation.

Son activité scientifique lui valut par deux fois d'être élu président de l'Académie serbe des Sciences. Il a été élevé à ces fonctions par la confiance de ses collègues. Mieux qu'eux tous, il connaissait la valeur de la science et les besoins de la vie spirituelle. Mais cela ne l'empêcha point d'apprécier à la fois les besoins de la culture matérielle.

En effet, en même temps qu'homme de science, Bogdan Gavrilovitch était également agriculteur. Dans sa propriété rurale de Crocka, il a su créer, de ses doigts noueux et à la sueur de son front, une pépinière d'arbres fruitiers, profitant des acquisitions de la science pomologique, dont il suivait assidûment les publications étrangères. Aussi, les fruits provenant de son verger étaient-ils les plus beaux du pays. Dans cette occupation, il a eu l'occasion de constater les liens unissant la vie matérielle et la science et il a appris à connaître la valeur du principe de la sélection. Cette connaissance acquise, il l'appliquait aussi dans la sphère de sa tâche éducatrice. Il savait découvrir les jeunes talents scientifiques, les transplanter dans les institutions et les cultiver avec soin. C'est lui qui éleva toute une pléiades de travailleurs scientifiques. Beaucoup d'entre eux doivent leur carrière universitaire et l'entrée à l'Académie à Bogdan Gavrilovitch.

Aussi, en le perdant, ce n'est pas seulement un grand savant et un travailleur infatigable que nous pleurons, mais aussi un père spirituel.

Que son souvenir soit toujours parmi nous inséparable de notre reconnaissance!